Lausanne, se livre, dans la préface, à une belle démonstration de courtoisie confédérale : « Professant estime et admiration pour la ville et le canton de Neuchâtel et pour leurs habitants, j'ai toujours senti chez eux un "esprit net", une rigueur de la pensée et de l'éthique, voire même de la morale, plus marqués encore que dans d'autres villes et cantons réformés de Suisse » (p. XXIV). Alain MARTIN

Peter Marshall FRASER & Elaine MATTHEWS (Ed.), *A Lexicon of Greek Personal Names*. Volume VA. *Coastal Asia Minor : Pontos to Ionia*. Edited by Thomas CORSTEN, Richard W.V. CATLING and Marijana RICL. Oxford, Clarendon Press, 2010. 1 vol. 24 x 32 cm, XXXVIII-496 p. Prix : 131 £. ISBN 978-0-19-956743-0.

Le *LGPN* poursuit son parcours systématique à travers le monde grec, entrepris en 1987 (cf. *AC*, 59, 1990, p. 412-415). Depuis mon dernier compte rendu, relatif au vol. IIIB, qui concernait la Grèce centrale (cf. *AC*, 71, 2002, p. 387-389), la Macédoine, la Thrace et les autres régions septentrionales de la Grèce ont fait l'objet du vol. IV, paru en 2005. Avec le vol. VA, dont il est question ici, le *LGPN* aborde le domaine immense de l'Asie Mineure. La côte est parcourue à partir du nord : on aborde successivement le Pont, la Bithynie, la Mysie, la Troade, l'Éolide, l'Ionie et, bien qu'il ne s'agisse plus d'une région côtière, la Lydie ; dans les notices, ces régions sont passées en revue dans l'ordre alphabétique plutôt que géographique, afin de faciliter la consultation. Au total, le vol. VA recense 51.293 individus (44.795 hommes, 6.479 femmes et 19 personnes de sexe indéterminé). Comme dans mes précédents comptes rendus, je commence en dressant le classement des dix anthroponymes les mieux représentés ; je m'appuie en partie sur les données rassemblées dans l'introduction du volume (p. XVI-XVII, en part. tabl. 1) : 1. *Ἀπολλώνιος (1.354) ; 2. *Διονύσιος (903) ; 3. *Δημήτριος (745) ; 4. Ἀρτεμίδωρος (677) ; 5. *Ἀλέξανδρος (646) ; 6. Μητροδωρος (598) ; 7. *Ἀσιληπιάδης (576) ; 8. Μένανδρος (448) ; 9. *Ἡρακλείδης (381) ; 10. Μενεράτης (380) (l'astérisque signe les noms déjà présents dans une ou plusieurs de mes listes antérieures ; les variantes dialectales ou les formes syncopées sont incluses dans les totaux). Pour la première fois, Διονύσιος se laisse nettement distancer par Ἀπολλώνιος, mais, si l'on additionne toutes les occurrences des volumes actuellement disponibles, Διονύσιος (3.987) continue à devancer Ἀπολλώνιος (3.136) et Δημήτριος (2.822), – le trio de tête étant sans doute ainsi définitivement établi pour l'ensemble du monde grec. Ἀρτεμίδωρος, en quatrième position, doit son rang à l'Ionie : 311 occurrences, dont 124 à Éphèse (où le nom est plus populaire que Ἀπολλώνιος ou Διονύσιος), en rapport évidemment avec la divinité tutélaire de la cité. Remarquons aussi le bon score de Μένανδρος (particulièrement marqué en Mysie, y compris à Pergame, où plus de 15 individus sur 1.000 sont ainsi nommés) ; jusqu'à présent, l'anthroponyme n'avait dépassé la centaine d'occurrences qu'à Athènes (où son succès relatif pourrait être lié au poète comique) et en Macédoine, sans atteindre le « top ten » dans aucune de ces deux régions. Je ne m'explique pas facilement sa popularité en Asie Mineure. En principe, il ne peut être question d'invoquer l'impact d'un culte bien implanté dans ce secteur (comme dans le cas du nom théophore Ἀρτεμίδωρος), puisque Μένανδρος passe pour être construit, comme les nombreux noms en –μένης, sur le radical du substantif

μένος, « âme ; vigueur ; courage » ; cf. Fr. Bechtel, *Die historischen Personennamen des Griechischen bis zur Kaiserzeit*, Halle, 1917, p. 308. Les éditeurs évoquent, dans le cas de Μένανδρος comme dans celui, moins contestable, de Ἀλέξανδρος, une influence de la diaspora macédonienne en Asie Mineure (p. XVII). Cette hypothèse ne me convainc pas, car le succès de Μένανδρος ne me paraît pas pouvoir être dissocié de celui de Μενεκράτης, bâti sur le même radical, lequel clôtura mon classement, avec près de 400 occurrences : or, le vol. IV, incluant la Macédoine, réunissait à peine 35 individus sous ce nom. Faut-il conclure à une mode particulière à l'Asie Mineure, qui aurait favorisé les formes tirées du radical de μένος ? Pour ma part, j'oserais envisager, avec un brin d'audace et en dépit de l'orthographe (et de l'étymologie), que la vogue dont ont joui Μένανδρος et Μενεκράτης se fondait au moins en partie sur le succès, en Asie Mineure précisément, des noms en Μην- : ainsi, Μηνόφιλος (354) ne manque que de peu une place dans le classement des dix noms les plus populaires. Les éditeurs ont relevé le succès de ces anthroponymes, qu'ils interprètent également comme des formes théophores, en rapport avec le culte de la Lune (p. XVII, en part. n. 47 ; cf. déjà Fr. Bechtel, p. 316). Mes précédents comptes rendus se poursuivaient par une série d'*addenda* ou de *corrigenda* papyrologiques. La chasse de ce côté devient moins fructueuse, car l'équipe du *LGNP* dispose maintenant des données réunies dans l'excellent livre de C.A. La' da, *Foreign Ethnicity in Hellenistic Egypt*, Louvain, 2002. Il est très aisé de repérer là les individus originaires par exemple des cités et des régions d'Asie Mineure dont les noms figurent dans des documents grecs d'Égypte, à l'époque lagide. Le vol. VA renvoie régulièrement, à côté de la référence papyrologique, au numéro d'ordre attribué par C.A. La' da. Je n'ai relevé que peu d'omissions : ajouter un Ἀρτεμίδωρος (un de plus !) pour Éphèse (La' da E586) et un Χαίρεας, lui-même fils d'un Χαίρεας, pour Pergame, – à moins que l'homme n'ait été originaire de Pergé de Pamphylie, ce qui le renverrait à un prochain volume du *LGNP* (La' da E1953 ; cf. aussi après E1957). Quittons la période hellénistique. Un papyrus du III^e siècle p.C., *P. Ryl.* II 93, offre une liste d'athlètes ; chaque nom est suivi d'un « ethnique », qui désigne, dans la majorité des cas, une cité d'Égypte (Alexandrie, Antinoé, Hermoupolis). Deux athlètes, tous deux nommés Ἀλέξανδρος, affichent toutefois une origine hors de la province : l'un des deux est défini comme Éphésien (l. 29). Si son « ethnique » ne résulte pas d'une citoyenneté honorifique, on ajoutera cet Ἀλέξανδρος dans le vol. VA. P.M. Fraser, concepteur du *LGNP*, est décédé en 2007, dans sa 90^e année. La perte est considérable, mais il n'y a pas de crainte à avoir pour la poursuite de cette belle entreprise. Signe de vitalité : les options qu'offre le site électronique <<http://www.lgnp.ox.ac.uk>> ne cessent de se multiplier ; on peut déjà, pour toutes les régions couvertes dans l'état d'avancement actuel du projet, se livrer à diverses interrogations, dans le genre de celles qui précèdent, sur la popularité relative des noms grecs.

Alain MARTIN

Giovanni MARGINESU, *Gli epistati dell'Acropoli. Edilizia sacra nella città di Pericle 447/6 - 433/2 a.C.* Athènes, Scuola archeologica italiana - Paestum, Pandemos, 2010. 1 vol. 22 x 28,5 cm, 216 p., 33 fig. (STUDI DI ARCHEOLOGIA E DI TOPOGRAFIA DI ATENE ET DELL'ATTICA, 5). Prix : 55 €. ISBN 88-87744-36-1.